

«LE DÉPART»

DE MIREILLE BAILLY

Mise en scène : Brigitte Baillieux (Lansman Editeur)

Scénographie : Maggy Jacot

Avec : Jamila Drissi, Guy Theunissen, Mikail Karahan, Brigitte Dedry, Axel De Booseré, Victor Launay

Une création de La Maison Éphémère et de la Compagnie Pop-Up, en coproduction avec la COOP asbl et Shelter Prod. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Wallonie, du Brabant Wallon, du Château d'Hélécine, de taxshelter.be, d'ING, du tax-shelter du gouvernement fédéral belge, de La Première, de La Trois et de Musiq3. En partenariat avec Les Baladins du Miroir et le Royal Festival de Spa. Avec l'aide de l'Espace Catastrophe.

LE DÉPART

La famille du Fils, du Père et de la Mère, vit dans un espace qu'on imagine étriqué et routinier. Le père est chômeur, la maison modeste, les perspectives inexistantes. Seule fenêtre sur le monde, la télévision qui, en déversant ses images de guerre, les conforte – et les reconforte – dans l'idée qu'ils sont vraiment du bon côté. Seuls événements récurrents de leur petite vie, en dehors de la régularité des repas, les faux départs du Fils, toujours empêché, retenu, humilié. Il a trente-cinq ans, il est amoureux, d'un garçon de surcroît, et bien décidé à partir. Rien de moins simple cependant avec une mère désespérément possessive et infantilissante et un père qui ne croit ni en son fils, ni à l'avenir de celui-ci. Surviennent alors Monsieur, Madame et le Fils de Monsieur et comme dans la vie, les enfants profitent de l'inattention des parents : tandis que ces derniers discutent mariage et invitations, cherchent à contrôler l'union de leurs fils respectifs, pendant ce temps-là, le Fils et le Fils de Monsieur prennent la poudre d'escampette. Ce n'est pas triste, c'est féroce et vivifiant car le Père et la Mère sont excessifs dans leurs opinions, leurs sentiments, leurs discours. Nous sommes dans un univers faussement réaliste où sous le trop perce la vraie fragilité.

LE JEU

Ce sont des gens qui ont peur de perdre leur fils, de le lâcher dans un monde dangereux, de le laisser sortir de l'ilot qu'ils se sont fabriqués. Angoissés par la vie, ils sont dans l'excès, leurs voix, leurs corps s'impliquent à 120%. Ils sont intenses. C'est un réalisme « augmenté ». A l'univers usé des parents va succéder la danse extravagante et libératrice des fils. La pièce tend vers une libération du Fils, des Fils, puisqu'interviendront aussi Monsieur, Madame et le Fils de Monsieur, une famille aussi riche que l'autre est pauvre, mais également castratrice. Les Fils échapperont au moule parental, en costume et robe de mariée, dans une explosion de liberté, d'indécence, d'affirmation de leur identité sexuelle. La vie majuscule à l'inverse de l'univers minuscule des parents.

LA MAISON ÉPHÉMÈRE

La Maison Ephémère, ce sont deux artistes « inter-indépendants » - Brigitte Baillieux (metteuse en scène et autrice) et Guy Theunissen (comédien, metteur en scène et auteur). Ensemble ou en solo, ils envisagent leur démarche artistique comme un lien souple entre le monde, les spectateurs et la scène : c'est du tricot, du tissage, de la dentelle ; ça s'agrafe, ça se colle, ça s'agglutine. C'est à chaque fois un objet inédit, entre société, art et spectateurs. Une triangulation mouvante.

COMPAGNIE POP-UP


Depuis 2014, les deux créateurs de la compagnie Pop-Up (Maggy Jacot et Axel De Booseré) et leur équipe artistique ont dessiné un nouveau parcours avec plusieurs créations dont notamment *Alpenstock* de Rémy De Vos, *Poids Plume* de Mireille Bailly et une création belgo-tchèque passionnante, *Ubus* d'après Alfred Harry.

ÉVÉNEMENTS À VENIR - GRATUIT SUR RÉSERVATION

LECTURE - BALCON SALLE DES FÊTES : Lu 16 à 18h : UN LUNDI EN COULISSE

LECTURE - BALCON SALLE DES FÊTES : Di 22 à 15h : APPEL À L'AIR

CAUSERIE - BAR, TERRASSE : Di 22 à 17h : PAR GAËTAN PLEIN

Infos et actus sur www.royalfestival.be,  et  @royalfestivalspa